

*pomarium* un verger (1). Il est donc très-vraisemblable que, avant que l'entrée de l'église de Notre-Dame-de-la-Vie eût été établie sur la face orientale, un jardin joignait le même monument de ce côté et l'enveloppait en partie. Peut-être le propriétaire, du nom de Pilati, eut-il la fantaisie de placer sur le frontispice l'inscription : *Pomerium Pilati*, « c'est ici le verger de Pilati, » et d'y faire peindre un globe que l'on appela ensuite ridiculement la pomme du sceptre de Pilate. Plus tard, quand il ne resta plus de traces du jardin, et que le souvenir du propriétaire eut été effacé, l'ignorance, en voyant le nom de Pilati écrit sur la face de l'édifice, crut qu'il désignait le célèbre Pilate, et indiquait que celui-ci y avait rempli comme à Jérusalem les fonctions de juge. Quant au nom de Pilati, il a été certainement porté par une famille en Dauphiné. L'un des membres de celle-ci fut secrétaire de plusieurs Dauphins et mourut en 1373. Il posséda peut-être le jardin dont nous avons parlé et il lui aurait donné son nom, comme, selon Chorier (2), il l'a donné à un certain domaine auprès de Saint-Vallier, qui n'en passe pas moins pour avoir appartenu à Pilate » (3).

Il serait difficile d'établir, autrement que par des suppositions, la résidence et la demeure à Vienne d'Humbert Pilat ou Pilati de la Buxerre, « clerc de la dyocèse de Graignoble, » comme il s'intitule lui-même à la fin des actes qu'il a passés en qualité de notaire ou de secrétaire des deux derniers Dauphins. Il en est de même de l'assertion de Chorier, relative au domaine que cet ecclésiastique grenoblois aurait possédé près de Saint-Vallier. Ce domaine ou plutôt ce village se nommait et se nomme encore Ponsas, et il est inutile d'aller chercher l'origine de la tradition ailleurs que dans le rapprochement fortuit de ce nom avec celui de Ponce Pilate (4). Enfin et en mettant toutes ces difficultés de

(1) Du Cange, Dict. verbo *Pomerium*.

(2) Rech. sur les Antiq. de Vienne, l. 1, c. 5.

(3) Description du Musée de Vienne, précédée de Recherches historiques sur le temple d'Auguste et de Livie, par M. Delorme, bibliothécaire et conservateur du Musée. Vienne, Girard, 1841, in-8, p. 110.

(4) Delacroix, Statistique du département de la Drôme ; Valence, 1835, in-4, p. 589.